

Petit courrier de nos lectrices

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **26 (1938)**

Heft 528

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-263098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la démocratie et le progrès social. Cette note politique, au sens le plus large du mot, sonnait dans une atmosphère un peu différente, a produit une forte impression. Citons encore, dans la même séance, un éloquent exposé de Mme Legend-Falco (France) sur un sujet qu'elle connaît à fond: La traite internationale des femmes; puis une étude remarquablement documentée de Mme Thibert (B. I. T.) sur Les problèmes du travail féminin devant l'Organisation Internationale du Travail; une causerie fort amusante et vivante de notre compatriote, Mme Elisabeth Zellweger (Bâle): Les femmes et la presse; un exposé de Miss M. Mac Geachy, représentant la S. d. N., sur l'œuvre sociale accomplie par l'institution de Genève, etc.

Un autre meeting public fut consacré à ce sujet d'un intérêt actuel: Les nouvelles carrières pour les femmes. A vrai dire, la première de ces nouvelles carrières féminines figurant sur le programme n'a été guère remplie que de façon toute empirique: celle de membre du gouvernement! mais la simplicité et la bonne humeur avec lesquelles notre amie Mme Brunschwig exposa ce qu'elle avait réussi à réaliser durant son trop court passage au ministère de l'Education nationale intéressèrent vivement chacune. Miss Horsburgh (Gde-Bretagne), députée, parla ensuite avec chaleur de la carrière parlementaire, qu'elle dépeignit comme absorbante, épuisante, terrible, mais aussi passionnante! Nous entendîmes encore Mme Woytowicz-Grabinska (Pologne), bien connue chez nous, qui, montrant tout ce que peuvent les femmes dans la magistrature et la police, fit une discrète allusion à «notre» femme juge de Genève, Mme Bl. Richard; Mme Palme (Suède), qui donna d'intéressants détails sur l'activité dans son pays des femmes architectes et décorateurs; le Dr. R. Girod (Genève) qui traita le sujet de la femme et de l'hygiène sociale; Miss Haslett, ingénieur (Grande-Bretagne): sur les femmes et l'équipement électrique, d'autres encore. Enfin — et c'est bien plutôt par là que nous aurions dû commencer notre récit! — la séance solennelle d'ouverture du Congrès permit d'entendre quelques chefs de file anciens et nouveaux du C. I. F. qui montrèrent tous les efforts accomplis par celui-ci et les résultats obtenus dans le domaine de la paix, de la moralité publique et de la vie civique.

(A suivre)

E. Gd.

Les cinquante ans de la Société d'utilité publique des femmes suisses

— Et ce n'est pas seulement en Ecosse que se célèbrent des «Jubilés d'Or»! puisque, cet été aussi, une de nos plus importantes Associations féminines, la Société d'Utilité publique des Femmes suisses, a fêté le cinquantième anniversaire de sa fondation.

C'est la ville d'Aarau qui avait été choisie comme siège de cette manifestation, ceci sans doute parce que les trois premières présidentes de la Société furent Argoviennes. Et la tâche ne fut certes pas mince d'organiser cette Assemblée à laquelle participèrent près de 700 déléguées, la représentation des cantons d'Argovie, Berne et Zurich étant particulièrement forte. Le décès, survenu depuis la dernière Assemblée générale, de Mme Berta Trussel, l'infatigable présidente vingt-six ans durant de la Société, jeta toutefois une ombre de tristesse sur ce jubilé, et sa mémoire fut saluée avec respect et reconnaissance par Mme Schmidt-Stamm (St. Gall), présidente actuelle.

devant le minuscule fourneau attise la flamme de l'alcool. Je ne puis résister au plaisir d'en gager la conversation, et l'on me fait les honneurs de l'intérieur de la roulotte, de la grande armoire, qui recèle, en même temps que les balais, un troisième matelas pour un troisième occupant si besoin en était, des placards pour la vaisselle et les vêtements... Tout est admirablement combiné pour le maximum de commodité et de confort avec le minimum de place. Mon jeune couple vient du Sud de l'Angleterre et a traversé ainsi tout le pays, s'arrêtant où bon lui semble, flânant le long des routes, sans autre complication qu'une fugue de Lola, qui ne pouvant s'habituer à l'auto, s'est sauvée l'autre jour, et que l'on vient seulement de retrouver.

— Great fun! me dit la jeune femme, dont les yeux bleus brillent comme des escarboucles sous son immense chapeau. Je veux bien le croire. Mais quel plaisir coûteux aussi! Je calcule le prix d'achat de cette roulotte modèle, l'amortissement du capital ainsi engagé, les frais d'essence pour l'auto qui traîne ce volumineux appendice... et me demande, si malgré son apparence de vie «retour à la nature» ce mode de voyage n'est pas bien davantage une affaire de millionnaire que mon modeste billet circulaire de troisième classe?...

(La suite au prochain numéro)

E. Gd.

Petit Courrier de nos lectrices

Recluse à qui voudra lui répondre. — L'aimerais savoir ce que les féministes pensent de ceux qui, gagnant convenablement leur vie à Genève ou ailleurs, font leurs achats importants en dehors de l'endroit où ils travaillent? Je connais par exemple un fonctionnaire qui s'équipe, lui et ses deux fils, bien loin de la ville où il encaisse son mois et prépare sa retraite. Je trouve cela tout à fait anormal et il me semble que nous, femmes, serions bien placées pour lutter contre des faits semblables. On dit que «la Patrie, c'est l'endroit où on gagne sa vie»; ne pourrait-on pas ajouter: «et où on contribue au bien de de tous?»

Boute-en-train. — Y a-t-il une lectrice du Mouvement qui voudrait m'indiquer par la voie de ce «Petit Courrier» une pièce suffragiste en français, facile à jouer, et qui puisse servir notre cause? D'avance, un grand merci.

Tous les rapports présentés portèrent forcément plus ou moins le signe de l'anniversaire, c'est-à-dire que, remontant plus loin que les précédents exercices, ils marquèrent le développement et l'essor pris depuis cinquante ans par les diverses institutions et fondations de la Société. Nos lectrices qui connaissent la remarquable Ecole de gardes-malades de Zurich, récemment reconstruite et agrandie, qui a depuis ses origines, vu passer entre ses murs 11.000 élèves gardes-malades, comprendront la fierté avec laquelle furent évoqués ses débuts modestes; de même les rapports sur l'école de jardinage de Niederlenz et sur l'école ménagère de Lenzbourg apportèrent aussi des chiffres significatifs, puisque, depuis sa fondation en 1906, Niederlenz, par exemple, a formé 500 jardinières! Quoique de date plus récente la Commission qui lutte contre la tuberculose a remporté elle aussi des résultats appréciables, ainsi que celles de protection de l'enfance, d'aide aux populations montagnardes, etc. Mais malgré ces nombreuses tâches accomplies, d'autres plus neuves semblent encore s'imposer à la Société d'Utilité publique: c'est du moins ce qui ressortit de l'intéressant exposé de Mme Egli (St-Gall) sur La détresse des petits rentiers: la dévaluation, la baisse du taux de l'intérêt ont mis de nombreux ménages, des femmes seules et âgées, bref tous ceux dont la situation économique ne dépend plus de leur gain, dans une position extrêmement difficile, pour l'amélioration de laquelle l'Assemblée vota une résolution demandant au Conseil fédéral et aux Chambres la suppression de l'impôt sur les coupons, et un allègement de l'impôt de crise.

Le point culminant de ces séances fut certainement l'admirable conférence de Mme Esther Odermatt (Zurich): Que pourrait dire Gottlieb aux femmes suisses d'aujourd'hui? Dans une langue élégante et avec un sens poétique très-développé, l'oratrice montra les diverses tendances qui se rencontrent dans l'œuvre de Jeremias Gottlieb, et caractérisa de façon magistrale les différents types de femmes créés par lui, en insistant sur l'appel à la liberté de la pensée chrétienne, à la responsabilité de chacun envers sa famille et sa patrie, qui émane de toute l'œuvre de l'écrivain suisse. La soirée consacrée au Jubilé proprement dit, et à laquelle participèrent les autorités de la ville et du canton, produisit également une forte impression: cette soirée eut lieu dans la salle même où fut fondé bien modestement, il y a cinquante ans, cette Société d'Utilité publique, qui compte actuellement 163 Sections et plus de 25.000 membres. Inutile de dire qu'un programme varié de productions agrémenta cette rencontre.

Citons encore la visite à l'Ecole de jardinage de Niederlenz, celle de la fabrique de conserves de Lenzbourg, par train spécial, avec thé dans la jolie station thermique de Schinznach, et l'on réalisera sans peine à quel point ce jubilé fut un succès, et combien ces journées ont donné du courage aux membres de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses pour poursuivre leur utile activité.

M. F.

Pour que le „Mouvement Féministe” vive...

L. C. (Lausanne). Versement spécial Fr. 5.—
Mlle L. Genève. Abandon d'un supplément payé à double » 1.25
Anonyme (Lausanne). » 2.—
Mme E. de H. (Genève). Abandon d'un remboursement pris par erreur » 4.40

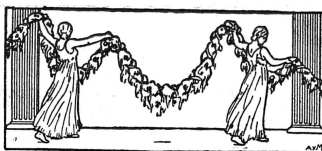
Total au 21 août: Fr. 12.65

Listes précédentes: » 232.90

Total Fr. 245.55

A chacune un chaleureux merci.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.



A travers les Sociétés

Société suisse des Femmes peintres, sculpteurs et décorateurs.

Cette société qui compte actuellement 250 membres, et 54 candidates, réparties entre 6 sections celle de Zurich étant la plus nombreuse, a manifesté sa vitalité au cours du dernier exercice en participant à deux expositions: celle de la Kunst-halle de Berne en novembre 1937, à laquelle participèrent 152 femmes artistes, et en février de la même année, celle d'Art féminin au Jeu de Paume à Paris. L'exposition de Berne notamment a remporté un grand succès, et chose à noter, a bouclé ses comptes avec un déficit insignifiant. A cette Exposition ont été achetées grâce aux cotisations des 339 membres passifs un certain nombre d'œuvres d'art, réparties ensuite par voie de tirage au sort.

La Société suisse, qui est déjà en rapport avec la direction de l'Exposition nationale de Zurich en 1939, en vue de la participation de ses membres à cette Exposition, est actuellement présidée par Mme Suz. Schwob (Berne).

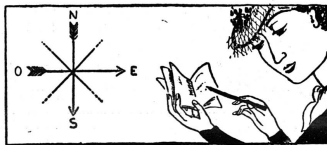
Lycée de Suisse.

Le Comité Central du Lycée a décidé la publication, en vue de l'Exposition Nationale de 1939, d'une plaquette de 120 pages environ, destinée à faire connaître la femme suisse cultivée. Cette plaquette contiendra un essai en français sur la femme romande, un essai en allemand sur la femme suisse-allemande, et un troisième sur la femme tessinoise.

Un concours est ouvert parmi les Lycéennes pour un essai en français et un essai en allemand. Le meilleur travail sera récompensé par un prix de cent francs. Le jury sera composé de deux hommes de lettres et d'une Lycéenne hors concours.

Le programme pour les deux essais est le suivant: Le rôle que joue la femme au foyer, dans la tradition et la culture romande. — Der Kulturkreis und die geistigen Interessen der deutsch-schweizerischen Frau.

Les Lycéennes qui désirent participer à ce concours sont priées d'en demander le règlement à la présidente de leur groupe. Le concours sera clos le 1^{er} novembre.



Garnet de la Quinzaine

Mercredi 31 août:

BERNE et LAUSANNE: Visite des membres du Comité International des Ecoles de Service social, venant du Cours d'été de Zurich (25 au 30 août) et se rendant à Genève. A Berne, le matin: visite de la ville et dîner en commun avec les travailleurs sociaux de Berne. A Lausanne, l'après-midi: visite du home «Chez nous» pour enfants difficiles ou moralement abandonnés.

Judi 1^{er} septembre:

GENÈVE: Comité International des Ecoles de Service social, Ecole d'études sociales, 3, Malagnou, 9 h.: Séance administrative. Bref

rapport de chacune des écoles sociales représentées; 11 h.: L'activité de l'Union Internationale de Secours aux enfants et des principales organisations sociales internationales ayant leur siège à Genève: Mlle J. M. de Morsier. — 14 h.: Visite de la Ville. — 15 h.: Visite de la S. d. N. (centre de documentation, bibliothèque cinéma). — 17 h. 30: Thé.

Vendredi 2 septembre:

GENÈVE: Comité International des Ecoles de Service social, Ecole d'études sociales, 3, Malagnou: 9 h.: Le champ d'activité de l'assistante sociale et de l'infirmière visiteuse. Discussion introduite par Mme Fuster (Paris) présidente du Comité. — Séance administrative. — 11 h. (au Palais Wilson, 52, rue des Pâquis): Le service international d'aide aux émigrants: Mlle S. Ferrière. — 14 h.: Visite du B. I. T. puis du siège de la Croix-Rouge Internationale.

Samedi 3 septembre:

GENÈVE: Comité International des Ecoles de Service social: Excursion au Salève. N. B. — Pour tous renseignements concernant ces réunions, ouvertes non seulement aux professeurs ou étudiants d'écoles sociales, mais aussi à tous les travailleurs sociaux, professionnels et bénévoles, s'adresser à l'Ecole sociale de Genève.

pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.

NOTRE MARQUE

était déjà du temps de votre grand-mère la garantie de bonne qualité. Aujourd'hui elle est encore le guide le plus sûr de toute personne qui redoute une expérience souvent décevante.

Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

INSTITUT PASCHE-VEVEY

TÉLÉPHONE 51.347

Les échantillons Cold cream, crème de jour, crème citron, contre 40 cts. en timbres-poste.

L'INSTITUT PASCHE forme en tout temps des élèves. Demandez nos nouvelles conditions. Nous cherchons voyageuses à la commission présentant bien, et ayant déjà visité clientèle particulière.



La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRICOTUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-College - Genève (cité Postale) Tél. 45.991

Explications gratuites de Mme V. Renaud

Le Professeur Dr. Auguste FOREL

féministe convaincu, a exposé aux adultes cultivés la question sexuelle en un grand volume qui en est à sa 7^{me} édition. Ce volume de 500 pages grand in-8, illustré de 2 planches en couleurs et de dessins, est vendu 8 fr. seulement en s'adressant directement à l'imprimeur, A. Bovard-Giddey, Maupas, 7, Lausanne. Envoi franco après versement au compte de chèques postaux 11.1243, ou contre remboursement, port en sus.

IMPRIMERIE RCHTER. — GENÈVE



Pouvez-vous vous payer le luxe

de ne pas être coopérateur? Et croyez-vous que ce soit dans l'intérêt de votre famille? Savez-vous que près de la moitié de la population suisse est organisée en coopératives d'entraide et que c'est justement l'union de beaucoup qui permet d'offrir toujours plus d'avantages à chacun? Les coopératives de consommation ne sont pas des entreprises à but de lucre; elles ristournent équitablement à leurs sociétaires les excédents d'exploitation qu'elles réalisent.

UNION SUISSE DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION (USC), BALE

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone: 43.285 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus

EN CAS DE DÉCÈS

FORMALITÉS GRATUITES

